

Dimanche 14 mai 2017 – 5^e dimanche de Pâques

1^{ère} lecture : « Ils choisirent sept hommes remplis d'Esprit Saint » (Ac 6, 1-7)

Psautre : 32 (Ps 32 (33), 1-2, 4-5, 18-19) Que ton amour, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi !

2^{ème} lecture : « Vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal » (1 P 2, 4-9)

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 14, 1-12

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie »

Homélie du Père Marc RASTOIN, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)



« Je pars vous préparer une place ». Étonnante expression tout de même !

Sommes-nous donc à la recherche d'une 'place' ? Ne dit-on pas, surtout ces derniers temps, que ce sont plutôt les politiques qui recherchent des places !? Il y aurait les 'bonnes' places et les 'mauvaises' places. De quelle 'place' nous parle donc Jésus ? Il nous parle, je crois, de ce lieu unique où nous serons vraiment nous-mêmes. Nous avons, chacun pour notre part, soif d'être reconnu, estimé, écouté. C'est ce que les frères de langue grecque ont exprimé dans la première lecture : ils sentaient discriminés, non reconnus. S'il y a une chose que nous apprend la dernière campagne électorale – et celles qui ont précédé d'ailleurs – c'est bien que nos concitoyens, où qu'ils vivent, quels que soient leur profession, leur âge ou leurs origines, ont soif de reconnaissance. Avoir sa place, dans une famille ou un pays, c'est être reconnu. Comme un vivant. Comme une personne unique. Comme quelqu'un qui existe pour d'autres. C'est, il me semble, ce que le monde rural, qui a été si important dans notre histoire, a exprimé lors du vote : une attente de reconnaissance, d'estime et de soutien. Ce qui est le plus destructeur de notre humanité, c'est le sentiment non pas d'abord de ne pas être à sa place, mais plutôt de n'avoir pas sa place, pire, de n'avoir *plus* de place. Dans une famille aussi, les enfants aspirent à ce qu'on les reconnaisse : ils montrent leurs dessins, ils racontent leur journée : ils ont alors leur place. Des conjoints se retrouvent et partagent leurs émotions et leurs épreuves : ils savent alors qu'ils existent pour celui qui les écoute et leur fait, par ses oreilles, une place dans son cœur. À ceux qui se sentent isolés, qui ont le sentiment d'être socialement invisibles, de n'avoir pas leur place en ce monde, Jésus dit qu'il ne les oubliera pas, qu'il les reconnaît et qu'il les estime, que son Père aime tous ses enfants et qu'ils sont vivants et reconnus dans la mémoire du Père. Bienheureuse expression donc ! Expression qui dit le prix que nous avons aux yeux du Seigneur. Expression qui nous dit que Jésus nous attend et compte sur chacun de nous. Que nous avons une place unique que nul ne pourra nous ravir.

Une deuxième affirmation de Jésus nous arrête et, à vrai dire, nous stupéfie. Celui qui croit en lui non seulement fera les « *mêmes œuvres* » que lui – ce qui paraît déjà incroyable ! – mais qu’il « *fera même de plus grandes œuvres* » que lui ! Soyons honnêtes° : nous ne le croyons pas vraiment. Comme cela serait-il possible ?! Mais, en réalité, ce n’est pas seulement cette affirmation que nous avons du mal à croire. Nous avons du mal à croire lorsqu’il nous parle de ce que nous sommes, de ce que nous pouvons et de ce que nous valons. Nous ne le croyons pas vraiment quand il nous dit que nous valons plus que tous les oiseaux du ciel (cf. Mt 10,31). Nous ne le croyons pas vraiment quand il nous dit que nous pouvons pardonner « *du fond du cœur* » (cf. Mt 19,35). Nous ne le croyons pas vraiment quand il nous dit que nos « *oui* » peuvent vraiment être des « *oui* » (cf. Mt 5,37). Nous ne le croyons pas vraiment lorsqu’il nous dit que nous sommes fils de Dieu, créés à son image, capables de recevoir son Esprit, destinés à partager sa gloire, pour la vie éternelle. Nous ne le croyons pas vraiment...

Alors, en ce temps pascal, demandons au Christ de croire davantage à ce qu’il nous dit. Non pas d’abord de lui. Mais de nous. En croyant davantage à ce qu’il nous dit de nous-mêmes, nous serons davantage en mesure de lui ressembler. D’être fils à son image. Amen.

© *Compagnie de Jésus* - Eglise St-Ignace - 33, rue de Sèvres 75006 PARIS

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com